



# ANGELO

DANS LA  
FORÊT MYSTÉRIEUSE

UN FILM DE  
VINCENT PARONNAUD ET ALEXIS DUCORD

JE SUIS BIEN CONTENT, GAO SHAN PICTURES et ZEILT PRODUCTIONS présentent



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE 2024  
SÉANCE SPÉCIALE



# ANGELO

DANS LA  
FORÊT MYSTÉRIEUSE

**ANGELO DANS LA FORÊT MYSTÉRIEUSE EST L'ADAPTATION PAR VINCENT PARONNAUD DE SA BANDE DESSINÉE DANS LA FORÊT SOMBRE ET MYSTÉRIEUSE PARUE EN 2016 ET RÉCOMPENSÉE D'UNE PÉPITE D'OR DU SALON DU LIVRE JEUNESSE DE MONTREUIL.**

BIEN CONNU DES AMATEURS DE BANDE DESSINÉE - ET DES CINÉPHILES SURTOUT DEPUIS SON TRAVAIL DE CO-AUTEUR ET CO-RÉALISATEUR AVEC MARJANE SATRAPI DE PERSEPOLIS EN 2007 - VINCENT PARONNAUD CO-SIGNE LE FILM AVEC ALEXIS DUCORD.

Un film de Vincent Paronnaud et Alexis Ducord

D'après la bande dessinée **DANS LA FORÊT SOMBRE ET MYSTÉRIEUSE** de Winshluss  
Avec les voix de Yolande Moreau, José Garcia, Philippe Katerine et Dario Hardouin-Spurio

Durée : 1h22 – Format : 1.85 – Son : Numérique 5.1

**AU CINÉMA LE 23 OCTOBRE**

Matériel de presse téléchargeable sur [www.le-pacte.com](http://www.le-pacte.com)

## RELATIONS PUBLIQUES ET MÉDIAS

Gallimard Bande dessinée  
Sandrine Dutordoir  
[sandrine.dutordoir@gallimard-bd.fr](mailto:sandrine.dutordoir@gallimard-bd.fr)  
06 43 07 77 44

## DISTRIBUTION

*Le Pacte*  
5, rue Darcet  
75017 Paris  
Tél. : 01 44 69 59 59  
[www.le-pacte.com](http://www.le-pacte.com)

## RELATIONS PRESSE

BCG Presse  
23 rue Malar – 75007 Paris  
tél. : 01 45 51 13 00  
[bcg@bcgpresse.fr](mailto:bcg@bcgpresse.fr)



## SYNOPSIS

Angelo, 10 ans, se rêve aventurier et explorateur. Jusqu'au jour où, partant en voiture avec sa famille pour se rendre au chevet de sa Mémé adorée bien malade, il est brusquement mis au défi de prouver son courage: oublié par erreur sur une aire d'autoroute, Angelo décide de couper à travers la forêt pour rejoindre la maison de Mémé. Il s'enfonce alors dans un territoire mystérieux peuplé d'êtres étranges que menace un ennemi pire encore que l'ogre de la région...

# ENTRETIEN AVEC LES DEUX CO-AUTEURS

**Né à La Rochelle, lieu d'un célèbre festival, on imagine Vincent tombé dans le cinéma très jeune.**

**Vincent Paronnaud :** Pas du tout, je viens d'une classe très modeste où la bande dessinée était le seul passe-temps abordable. Mais j'ai fait plein de choses, des films, des expositions car je suis aussi représenté par une galerie d'art contemporain, la Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois. Je bricole, je tape un peu partout, c'est ce qui me convient le mieux. Pour la BD, le « Fauve d'or » reçu à Angoulême en 2008 pour Pinocchio a changé pas mal de choses.

**Déjà vous y adaptez un conte à votre façon en transformant le héros en androïde conçu pour la guerre... Aujourd'hui, pour ce film inspiré d'une BD du passé, vous le co-réalisez avec un confrère.**

**Vincent :** Oui, je co-réalise souvent parce que je connais ma « puissance de frappe ». Et développer un projet, c'est long. Il faut être



là en permanence donc je m'associe avec quelqu'un de confiance, qui a la même vision que moi et qui peut soutenir le projet sur la

longueur. Ce n'est pas systématique car j'ai aussi mené seul à terme certains projets. Mais cela me permet de passer d'un univers à l'autre, de la 2D à la stop motion, ou ici à la 3D. Et Alexis, diplômé des Gobelins, a une expertise sur la 3D que je n'ai pas. Comme moi, c'est un bosseur. Sur cette BD, il fallait tout réécrire pour des enfants de 6 à 14 ans, en employant une sorte de premier degré sans craindre les clichés sur lesquels on pouvait greffer du second degré.

**Alexis Ducord :** Je connaissais Vincent depuis longtemps. Nous n'avions jamais travaillé ensemble mais côte à côte chez Je Suis Bien Content où je faisais des séries ou d'autres films (coréalisation sur ZOMBILLÉNIUM d'Arthur de Pins, LUCKY LUKE, etc.) On connaissait nos travaux respectifs. On s'est réparti les rôles : je m'occupais des équipes du studio Gao Shan Pictures à la Réunion et Vincent du studio Je Suis Bien Content en métropole.



**La nouveauté pour Vincent avec DANS LA FORÊT SOMBRE ET MYSTÉRIEUSE, c'est que vous vous tourniez pour la première fois vers l'édition jeunesse.**

**Vincent :** Je devais faire un bouquin pour Gallimard qui s'attendait à un livre très «adultes». J'ai dit, ce sera pour enfants, ce qui les a stupéfaits. Ceux qui connaissaient mon boulot ont pensé « Il passe à Gallimard, il s'est assagi ».

En fait, je n'aurais jamais dessiné cet album si je n'avais pas eu d'enfants. Je me suis mis à relire des contes. Le livre a obtenu une Pépète d'or au Salon du Livre Jeunesse de Montreuil. Et quand je l'ai terminé, je me suis aperçu que, potentiellement, il y avait tout ce qu'il faut pour une adaptation.

**Cela dit, vous avez toujours été champion en relecture des contes. En 2013, dans l'exposition *Un monde merveilleux* vous exploriez leur face cachée en focalisant sur leur côté grinçant.**

**Vincent :** Le travail a été l'inverse de celui sur PERSEPOLIS, où il fallait couper un maximum dans la matrice d'origine. Mais une chose rapproche PERSEPOLIS de DANS LA FORÊT SOMBRE ET MYSTÉRIEUSE : c'est une littérature «à l'horizontale», une succession

d'événements. Il n'y a pas de dramaturgie, de climax : Marjane racontait sa vie, point. Ici, c'est un conte initiatique : un enfant, Angelo, marche et arrive d'un point A à un point B. Et le champ des possibles est énorme. Il y a de l'air. Travailler sur une histoire «fermée», ça peut être très ennuyeux. Avec Alexis, on connaît nos classiques, on a pas peur des clichés. Très vite, on ne pensait plus au livre. J'ai ajouté un méchant, Ultra, et une fille, Zaza...

**Vous aviez déjà des univers politiquement proches : ZOMBILLÉNIUM traitait de la lutte des classes racontée à des enfants de 8 - 12 ans, PERSEPOLIS évoquait la dictature...**

**Alexis :** Mais ZOMBILLÉNIUM était l'adaptation d'un livre d'Arthur de Pins. Ce que vous évoquez est quelque chose qu'on peut trouver en France dans les films pour enfants : on va droit à l'essentiel mais avec l'envie d'évoquer autre chose derrière le récit.

**Vincent :** Tout le jeu est là avec les gamins : arriver à ne pas être pontifiant, dogmatique. Je déteste le côté «pédagogique à tout prix», ce n'est pas ce qui m'intéresse. Il y a un temps pour tout. Mais les idées sont là ; après, on les maquille, on met de l'action, de l'humour. Alexis et moi savons exactement de quoi on parle mais le vrai travail n'est pas d'alourdir, ce n'est pas notre fonction.

**Le message écologiste rappelle votre court métrage *Il Était une fois l'huile*.**

**Vincent :** C'était surtout un film anti ultra-libéral. L'écologie traverse mes films parce que force est de constater que tout le monde veut sauver la planète mais en même temps le système mis en place n'est pas adapté ! Il l'est à la destruction de la planète.

**Par Ultra et ses sbires qui assèchent «les sources de la vie» ... Mais tout se terminera par une lutte avec des slogans comme «Résistance», «Tous unis» ...**

**Vincent :** C'est bien le moment d'être naïf sur un projet pour les enfants ! Le projet de film pour enfants a une fonction merveilleuse : il permet d'être «primitif», idéaliste. Pourquoi se priver ?

**Ultra peut évoquer le despote du *Roi et l'oiseau* de Paul Grimault et Prévert**

**Vincent :** C'est un peu Mussolini, ou Poutine. Il est parfait en caricature. Il embrasse son reflet ! On a compris qu'il s'aimait beaucoup, on ne peut pas être plus narcissique, c'est un plaisir de détruire ce genre de tyrans. Et on vit une telle époque qu'il est presque moins caricatural que bien des mecs en place.

**Pour Zaza, la fille de l'ogre, vous n'avez pas appuyé l'amorce de love story avec Angelo...**

**Vincent :** Non, les gamins n'aiment pas trop ça, ça les met mal à l'aise. Après, il tombe amoureux quand il la voit en femme forte cassant tout dans le vaisseau spatial... et c'est une très belle image de l'amour pour moi !

**Alexis :** Et c'était bien de créer à Angelo un alter ego dans la forêt. Elle incarne la jeune résistance.



**Fou rire assuré pour le jeune public avec Angelo marchant sur des « champignons péteurs » ...**

**Vincent :** Quant au GPS qui annonce « Ce qui compte c'est le voyage » et non la destination, on ne peut pas être plus ironique.

**Vous abordez le problème du genre avec l'écureuil Fabrice qui se veut oiseau et apparaît dans le ciel à plusieurs reprises.**

**Vincent :** On l'aime beaucoup, ce personnage. Là, on raconte quelque chose de plus universel, c'est quelqu'un qui veut être un autre et qui l'essaye. Ce n'est pas forcément une réussite. Nous sommes dans une période dogmatique où il faudrait que tout réussisse parfaitement, que tout ait un sens... Ce qui est dit dans le film, c'est juste : « essayer, ça suffit ». Cet écureuil, il est content de juste flotter n'importe comment dans les airs, ça lui suffit comme concept. Essayer c'est déjà bien.

**Il s'envole et voit un immense incendie...**

**Vincent :** Oui, une vision d'épouvante pour montrer qu'Ultra a transformé le monde en vallée du désespoir.

**La scène des fourmis, très spectaculaire, très musicale, va plus loin que dans la BD.**

**Alexis :** On avait besoin de peupler la forêt.

**Vincent :** On montre des fourmis avec ce côté militaire un peu stupide, mais en même temps elles sont attachantes aussi. Et elles s'unissent, comme les habitants de la forêt... D'où que l'on vienne, il faut s'unir pour arriver à quelque chose, car les luttes sont hyper-sectorisées maintenant comme si certaines étaient plus importantes que d'autres.

**Quel est votre rapport au jeune public ?**

**Vincent:** Je suis devenu « trans-générationnel », c'est la bonne découverte de ces dernières années. Les 15-16 ans me connaissent. Mes gamins ont assisté à toute la genèse du film quand je visionnais l'animation (1), ils ont assisté à mes grands moments de doute liés à la 3D, ils ont vu l'évolution du film sur un an et demi, deux ans, des premiers dessins transformés, sans lumière, puis après, avec les matières, parce que la 3D est un puit sans fond d'emmerdes. Avec la 2D, on voit très vite un personnage sur un décor ; la 3D il faut être très patient. Mon grand fils de 14 ans a vu des bouts du film avec enthousiasme !

*[Note de Vincent : (1) L'animation est comme un storyboard en images fixes, réalisé en 2D avant de passer à la fabrication 3D. Je bétonne toujours l'animation qui devient la bible quand il y a des problèmes.]*

**Alexis :** Le mien a six ans. Il sautait de joie sur les fauteuils à toutes les vanes...



**On retrouve la liberté de ton de l'album, avec ses morceaux de bravoure quand le graphisme, très « lâché » par moment, se met à exploser, comme dans la colère du nuage, très spectaculaire.**

**Vincent :** Comme moi, Alexis n'a pas peur de l'exubérance. On était sur la même longueur d'onde : ce côté grotesque de mon dessin, on l'a adapté en cartoon,

**Angelo ne se moque plus du nuage sentimental parce qu'il aime « les trucs de filles ».**

**Vincent :** Ce sont des choses dont on a parlé avec Alexis, qui passent à la lecture mais pas à l'écran. Dans l'animation, le gamin riait mais ça sonnait faux. Du coup on l'a fait juste regarder le nuage, et le nuage devient quasiment Joe Pesci furibard chez Scorsese : « Pourquoi tu me regardes ? » Ce sont des questions qu'il faut se poser : qu'est-ce que ça raconte ? Est-ce que ça raconte la même chose ? Sinon, il faut tout jeter.

**Quand Angelo se fantasme en aventurier, on pense à Belmondo dans *Le Magnifique*.**

**Vincent :** Pourquoi pas, mais on a choisi Chuck Norris ! J'avais d'abord fait un choix plus light mais avec Alexis on avait un principe : « Tous les boutons sur 11 ! »

**Alexis :** Oui, ça voulait dire : on pousse tous les concepts au maximum !

**Le docteur marchand d'élixir c'est un clin d'œil à Lucky Luke ?**

**Vincent :** Oui. Et c'est l'amour de l'argent, il fait un câlin à la tirelire d'Angelo. Et puis c'est un escroc. Il arnaque le gamin ...

**Son élixir guérit tout, même la mort ...**

**Vincent :** Oui, le film n'a pas une fonction pédagogique. On a bien compris que la mort existe. Faire une sorte de parallèle entre sauver la nature qui sauve la grand-mère, c'est un peu simpliste mais la résonance est là. Et puis rien ne nous empêche

de sauver cette pauvre grand-mère. Je ne suis pas là pour apprendre ce qu'est la mort aux enfants, ils l'apprendront bien assez tôt. Le crapaud le dit : « Toutes les histoires ne finissent pas bien ». Tout est dit dans cette phrase.

**D'où vient Goouh ?**

**Vincent :** Souvent, j'ai des idées d'images avant d'avoir le livre. C'est comme l'écureuil, je l'avais dessiné alors que je n'avais pas encore d'histoire. Pour Goouh, j'imaginai un Golem végétal qui devienne une sorte de truc humanoïde. Il a un petit côté Miyazaki, mais en tellement grotesque...





### Pas facile à animer ...

**Alexis :** Pas compliqué non plus, mais le rendu était délicat, pour avoir cette végétation au-dessus qui bouge là où on a besoin.

### Le casting des voix est prestigieux.

**Vincent :** Yolande Moreau est très proche de la grand-mère que j'ai eue, issue des milieux populaires de La Rochelle, avec une sorte de gouaille... Elle est idéale. Philippe Katerine nous a surpris par sa façon de ne jamais mettre les accents toniques là où tu les mettrais naturellement, ce qui accentue un savoureux personnage déjà singulier.

**Alexis :** Pour José Garcia, avec Vincent, on avait enregistré des voix ensemble et on s'était accroché à la diction de De Funès. On lui a demandé d'y aller à fond dans le côté hystérique.

**Tout finit en happy end : la grand-mère ne meurt pas, la famille se réunit. Mais, avec vous, on n'est pas chez les Bisounours...**

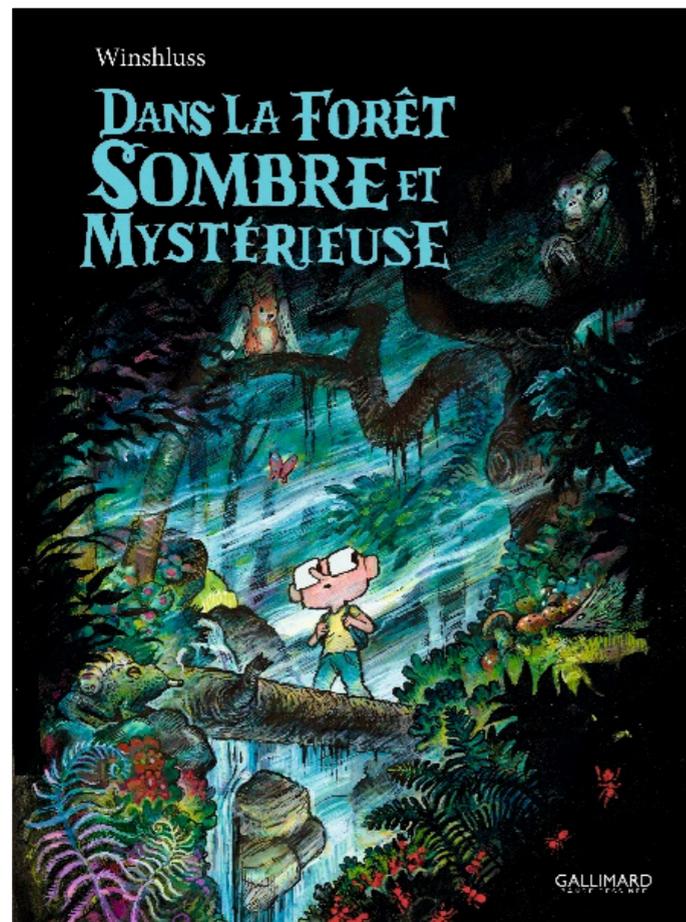
**Vincent :** Ou en tout cas, jamais longtemps. On s'est fait plaisir avec Alexis, on a voulu une fin très « publicité pour famille heureuse » d'un côté. Mais pas vraiment happy end. Tout semble aller bien avec le crapaud qui commente les retrouvailles, mais c'est ironique. Voyez l'ado débile qui accueille Angelo par un grand coup de poing dans le bide. Rien n'est plus horrible pour des parents accompagnant leurs enfants que de s'ennuyer pendant 1h et demie... Et là, un adulte saisit les références. Un crapaud qui se fait lécher par une chenille, c'est pour les grands. Et si la grand-mère distribue des bonbons et fait « des super câlins qui sentent bon »... elle triche aux cartes et apprend à son petit-fils l'art du bras d'honneur.

**Côté technique, la coproduction réunionnaise a choisi Unreal un logiciel de jeu vidéo en 3D. Est-ce l'annonce d'une future prolongation du film en jeu vidéo ?**

**Vincent :** Pour ça, j'en laisse le loisir à qui le veut... C'est un tout autre boulot.

**Alexis :** Mais j'en témoigne : ici, les développeurs techniques ont tout de suite dit « on a tout pour en faire un jeu ! »

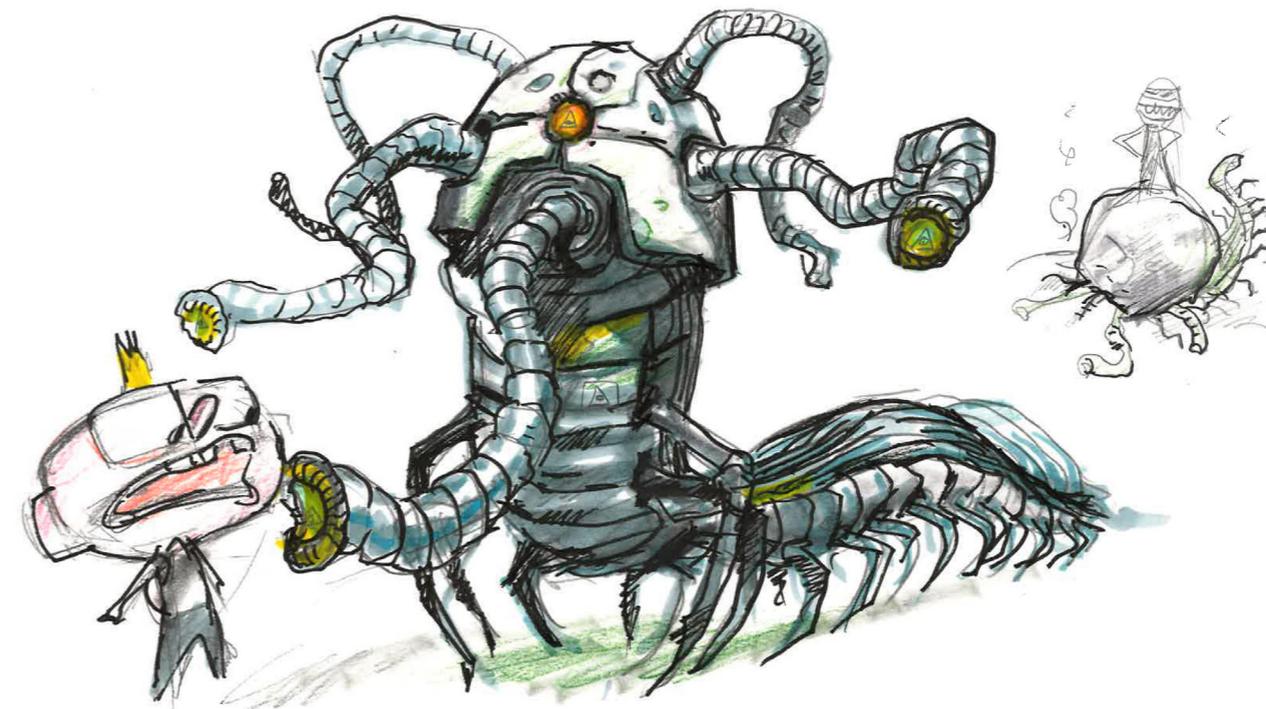
# DE LA BANDE DESSINÉE AU FILM



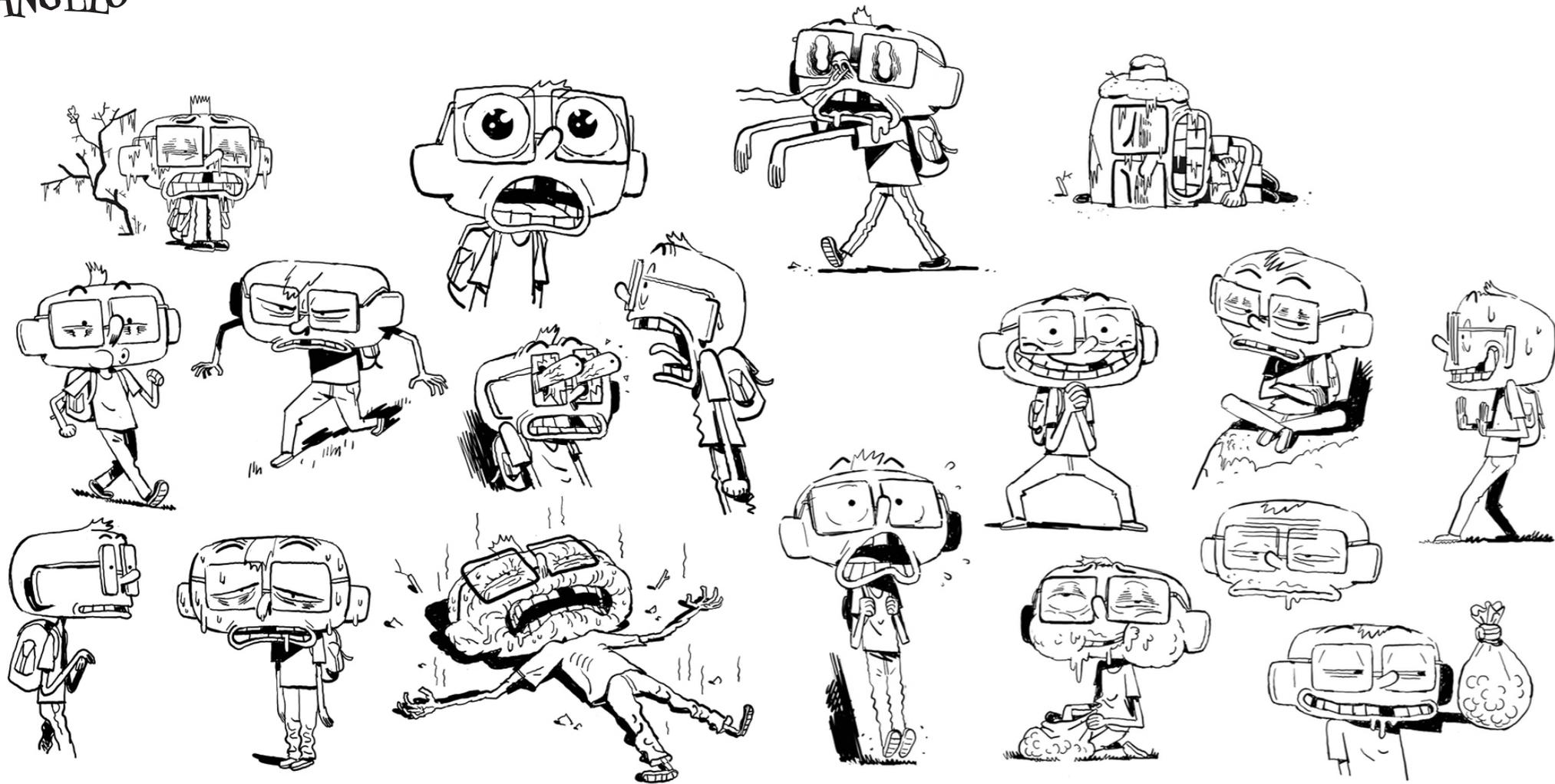
© Gallimard Bande dessinée



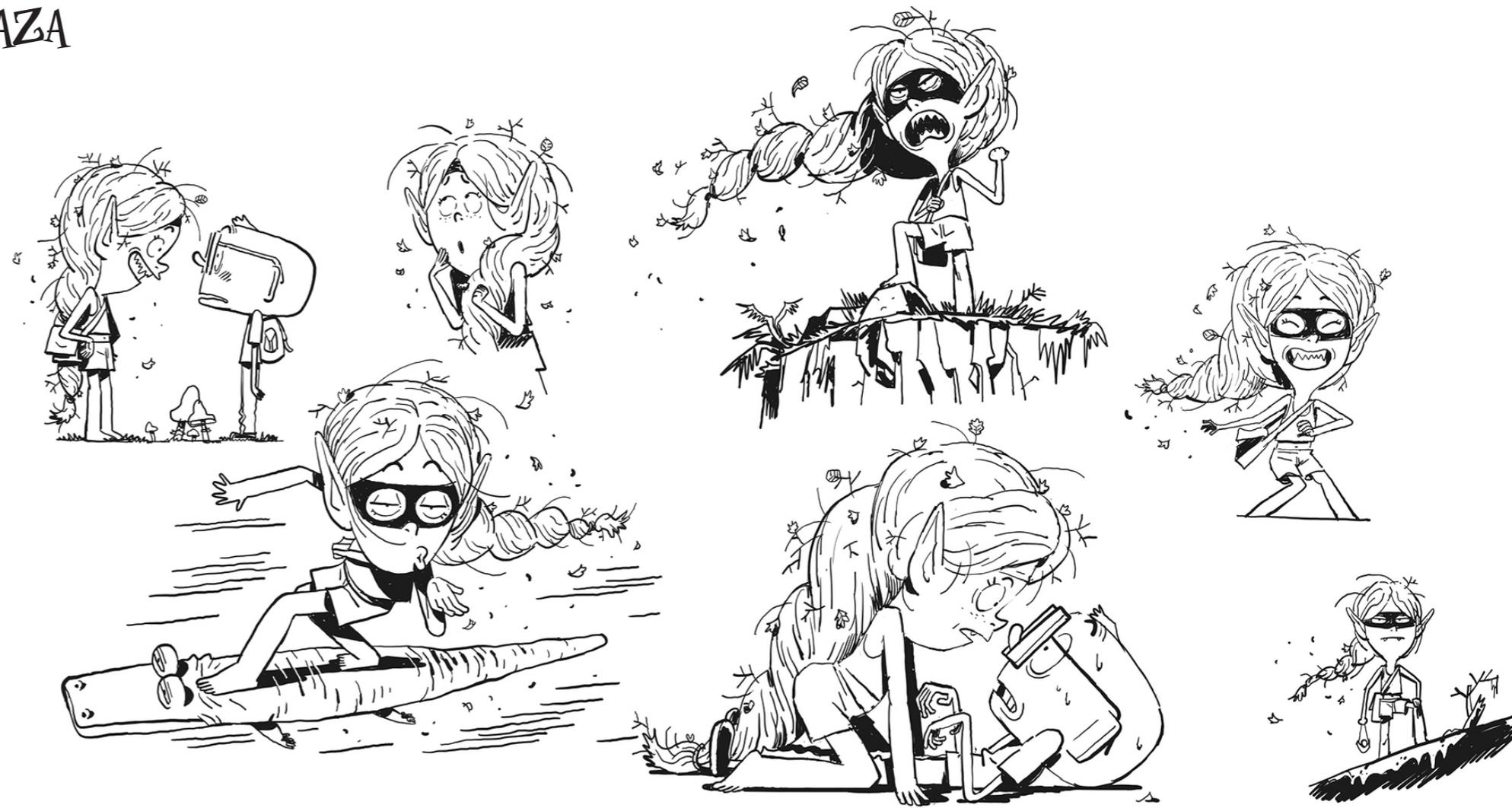
# DESSIN DE WINSHLUSS



# ANGELO

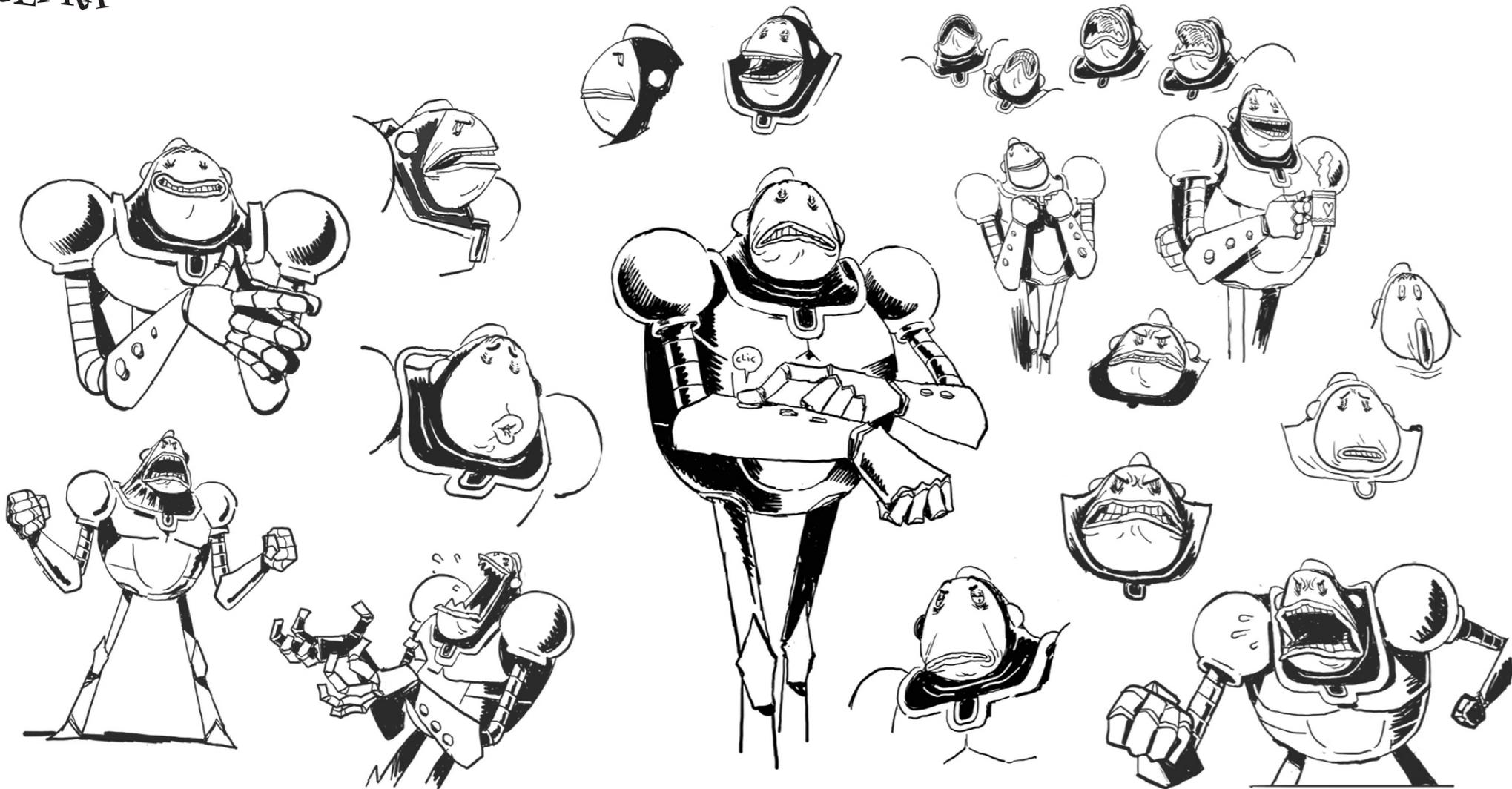


# ZAZA

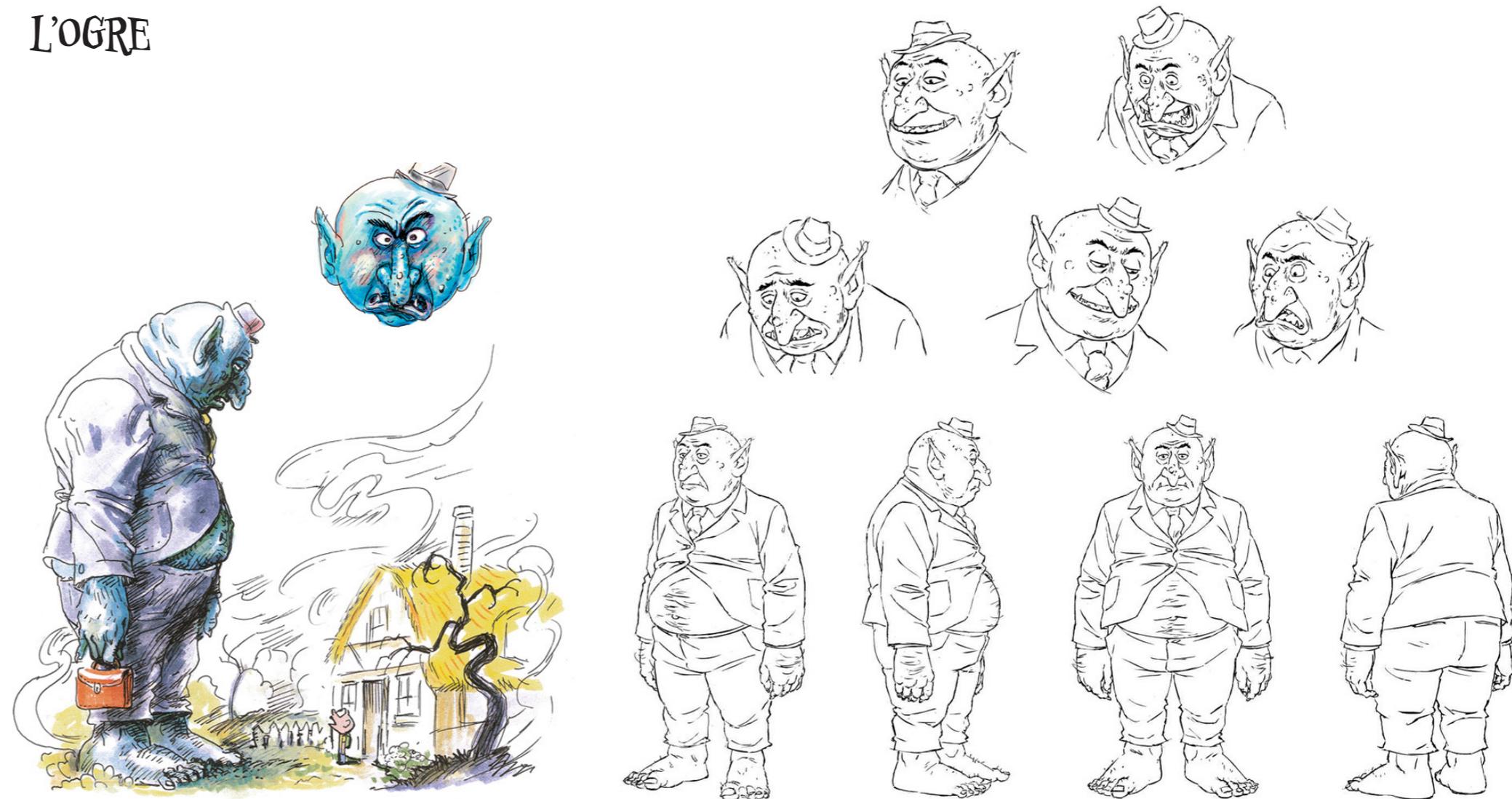




# ULTRA



# L'OGRE



# ENTRETIEN AVEC LES COMÉDIENS

## JOSÉ GARCIA

**Né au milieu des années 60, on imagine que vous découvrez très tôt le cinéma d'animation...**

En fait, j'ai connu les salles de cinéma assez tard, vers l'âge de 13 ans. L'animation, pour moi, a commencé par des voix, avec des livres-disques 78 tours qu'achetaient mes parents. J'ai donc découvert le dessin animé... « par l'oreille », avec des films comme avec *Merlin l'enchanteur*, puis *Le Livre de la jungle*, *Les Aristochats*...

**Sans savoir que, un jour, vous prêteriez vous-même votre voix à certains dessins animés célèbres !**

Et chez Disney en plus ! Puisque le premier doublage qu'on m'a proposé était *Mulan*, en 1998. Je doublais Mushu, le dragon hystérique furieux qu'on lui rappelle sans cesse sa petite taille... Plus tard j'ai doublé le lion dans *Madagascar*. Et, tout récemment, le gigantesque « ami imaginaire » de *Blue et Cie*.

Vous voyez que, pour la taille, je progresse !

**Vous avez eu deux enfants, à qui vous avez forcément transmis ce goût du dessin animé.**

Bien sûr, et très tôt. Avec les films de Michel Ocelot, de Miyazaki, que j'adore. Le premier qu'elles ont vu, c'est *Le Roi et l'oiseau*, de Paul Grimault, avec son tyran qui louche...

**... Dont le narcissisme recoupe un peu le dictateur que vous doublez dans ANGELO DANS LA FORÊT MYSTÉRIEUSE, puisqu'on y voit Ultra s'embrasser dans les miroirs. Vous connaissiez l'univers de Vincent Paronnaud ?**

J'avais vu *Persépolis*, qu'il a co-signé avec Marjane Satrapi (déjà une histoire de dictature !) et lu sa bande dessinée, *Dans la forêt sombre et mystérieuse*. Mais mon personnage n'y figure pas. Il a été créé pour le film. J'aime les sujets originaux, l'irrévérence.

Il n'est pas courant ce garçon, avec sa mamie qui fait des bras d'honneur. Rien n'est attendu, je me suis senti à l'aise dans cet univers qui me convient parfaitement.

**Comme indication pour incarner Ultra, les deux auteurs disent avoir évoqué Louis de Funès...**

Oui, mais pas question de se lancer dans une imitation. J'ai surtout pensé à sa nervosité. Ultra aussi est un nerveux, qui monte vite dans les tours...

**Sur quelles images avez-vous travaillé ?**

J'ai travaillé sur l'« animatique », ce stade où le film est encore à l'état de croquis, mais rigoureusement écrit et dans un timing assez précis. Les animateurs interviennent ensuite pour passer à la finition en s'adaptant à mon phrasé.

**Pour plus de vérité dans leur jeu, les enfants qui doublent les figurines de Ma Vie de courgette n'étaient pas figés devant un micro, ils devaient jouer en mimant l'action...**

Mais moi aussi, je bouge beaucoup ! Je dois même vider mes poches avant les prises afin d'éviter les bruits parasites ! Je gesticule, je me mets dans des états pas possibles...

**Vous venez de découvrir le film terminé, que pensez-vous de ce « voyage initiatique » très particulier ?**

Ce qui est passionnant dans le dessin animé pour enfants, c'est qu'ils sont à un âge où ils ont devant eux le champ de tous les possibles. Et ils ne vont pas forcément seuls au cinéma. Aujourd'hui, les films concernent souvent leurs parents, donc il y a possibilité d'un dialogue.

Et dans notre monde, de plus en plus anxigène, sans aller jusqu'à parler de morale, on peut faire passer un message, qui donne un peu d'espoir. Voyez la résonance des films d'Ocelot, de Miyazaki... On n'en reste plus au premier degré. La lecture propose des strates différentes. Avec *Mulan, la guerrière*, les choses changeaient déjà dans la représentation des femmes. Ultra, c'est

l'image du « vorace ». Imbu de lui-même, entouré de robots, il prétend voler la source de la vie. Mais tout ça pour rien. L'écureuil finit par réussir à voler. La grand'mère qu'on croyait mourante pète la forme. Et Goooh, qui évoque un peu le monde de Miyazaki, c'est l'espoir en l'écologie...

**Votre travail est-il différent quand vous doublez un film étranger déjà sonorisé...**

Dans ce cas, le travail a déjà été fait. On vous passe la voix originale, à laquelle vous tentez de coller au mieux mais vous avez quand même un peu de liberté. On s'adapte, limité par le timing, mais les deux démarches restent proches, ce sont les énergies qui diffèrent. Ainsi, pour *Blue et Cie*, mon personnage est très doux, à l'opposé d'Ultra l'hystérique. C'est un travail très diversifié : la preuve, je viens de doubler un court-métrage d'animation, *Jus d'orange*, d'Alexandre Athané, où je joue un pauvre paysan bouffé par le système.



## YOLANDE MOREAU

Sur la bande dessinée et le dessin animé, je n'ai pas de souvenirs d'enfance parce que ma mère voulait qu'on lise Proust avant tout ! Je ne suis pas une grande cinéphile dans ce domaine. Mon fils, qui est collectionneur, est bien plus fort que moi.

C'est sur le tard que j'ai découvert à quel point l'animation ouvre en grand les portes de l'imagination !

Et je suis très flattée quand on me demande de prêter ma voix à des personnages dessinés, comme la bonne sorcière de *Mia et le Migou*, de Jacques Rémi Girerd, en 2008.

Ou, récemment, en 2018, quand Jean-Pierre Jeunet a eu l'idée touchante de réunir les comédiens du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain* pour dire le commentaire de son délicieux court métrage *Deux escargots s'en vont...*

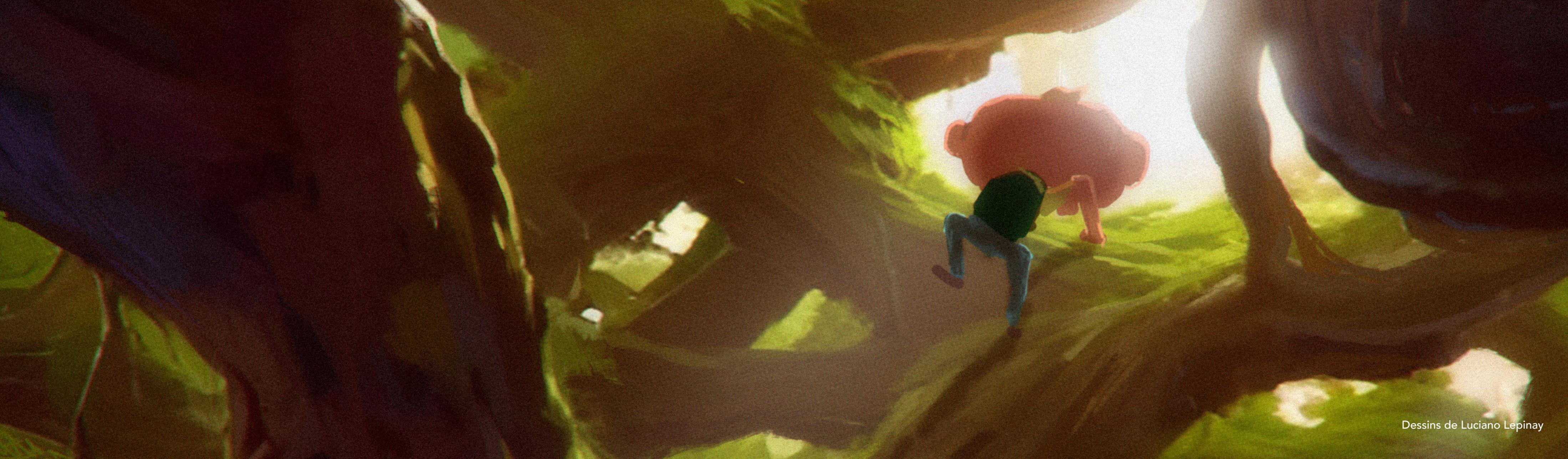
Sur *ANGELO DANS LA FORÊT MYSTÉRIEUSE*, par rapport au travail accompli par les auteurs, c'était un travail assez bref. Mais une mémé qui triche aux cartes et fait des bras d'honneur, je ne pouvais pas refuser.

On a bien sympathisé avec Vincent Paronnaud qui m'a raconté ce que le personnage devait à sa propre grand-mère...

Son scénario, plein d'invention, aborde un sujet très actuel : la destruction de la nature, la forêt menacée, tout cela avec un humour si particulier ; cet écureuil, il est magique et le choix de Philippe Katerine pour sa voix est une trouvaille, ça colle parfaitement ! J'adore aussi la scène des fourmis.

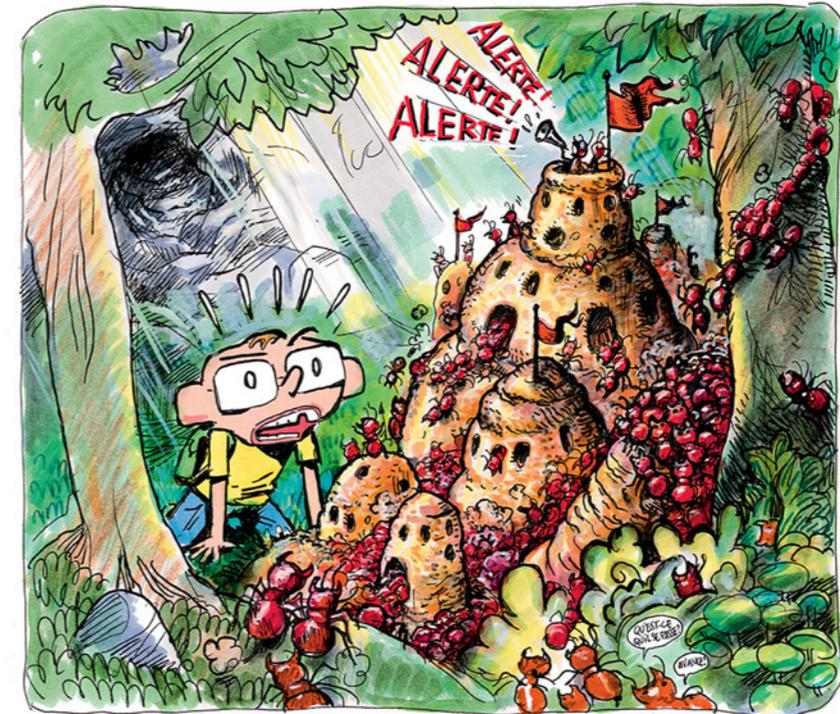
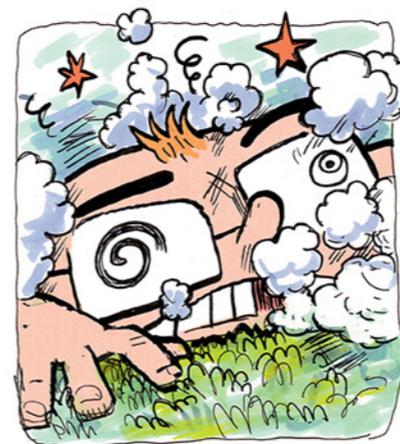






L'ATTAQUE DES FOURMIS









# LA RENCONTRE AVEC GOOUH



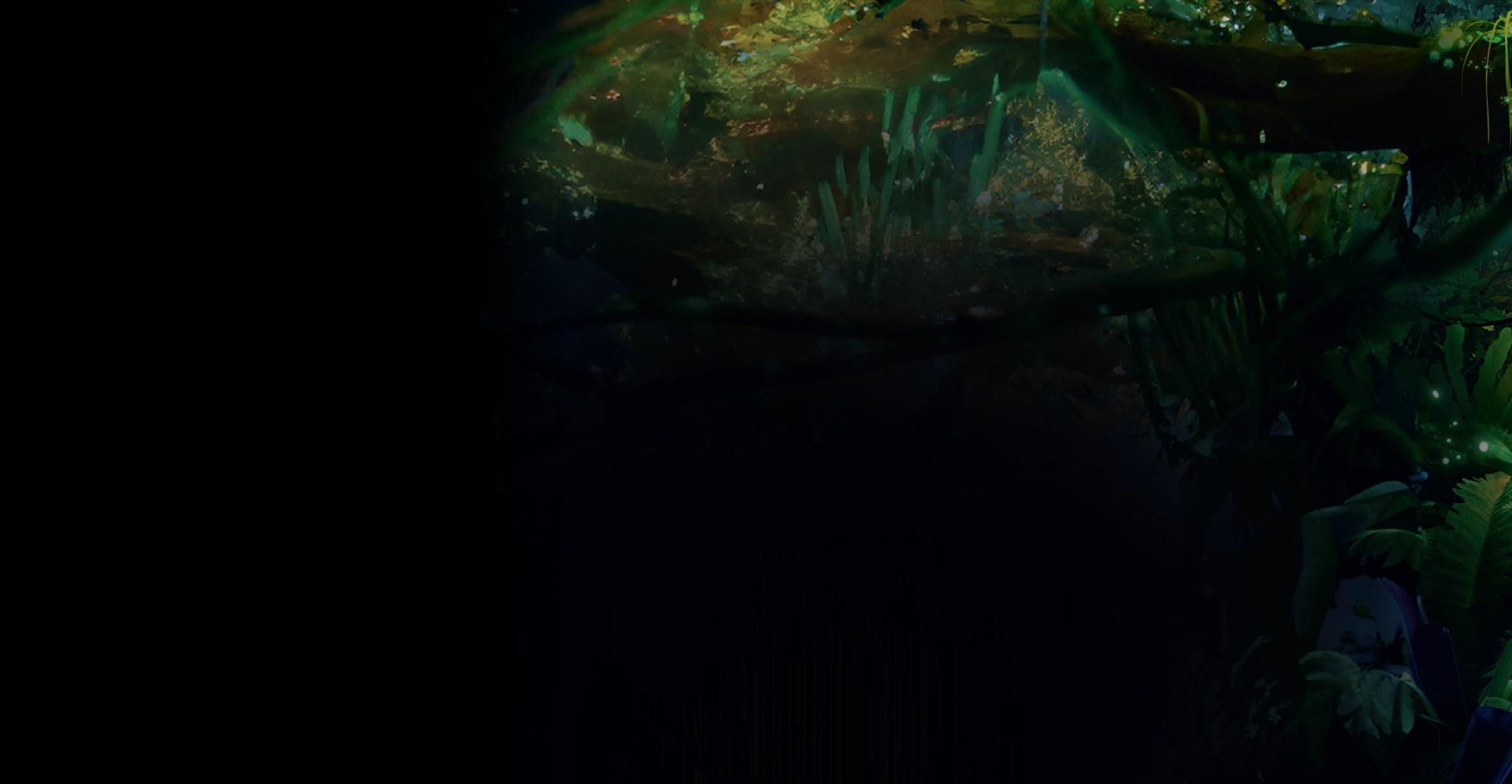
# LISTE TECHNIQUE

**Un film de** VINCENT PARONNAUD  
ALEXIS DUCORD  
**Scénario, adaptation et dialogues** VINCENT PARONNAUD  
**Musique originale composée par** OLIVIER BERNET  
**Direction artistique** LUCIANO LEPINAY  
**Superviseurs de projet** DIMITRI LUCY  
JEAN-PHILIPPE DESCOINS  
NICOLAS PAWLOWSKI  
**Direction de l'animation 3D** COLINE VEITH  
SAMUEL DEVYNCK  
MICHAEL TENNER WIJAYA OEI  
**Production déléguée** MARC JOUSSET  
ARNAULD BOULARD  
LAURENT WITZ  
**Coproduction** MATHIEU ROLIN  
PERRINE CAPRON  
JEAN LABADIE  
FLORENT STEINER  
GUILLAUME NATAS  
ERIC DEBÈGUE  
**Production associée** PHILIPPE ALESSANDRI  
FRANCK EKINCI  
EMMANUELLE VINCENT  
**Direction de production** AUDREY TONDRE  
**Distribution france** LE PACTE

# LISTE ARTISTIQUE

**La grand-mère** YOLANDE MOREAU  
**Ultra** JOSÉ GARCIA  
**Fabrice** PHILIPPE KATERINE  
**Angelo** DARIO HARDOUIN-SPURIO  
**Zaza** PRUNE BOZO  
**Léo - GPS - Cerveau** RAPHAËL LAMARQUE  
**Mère Angelo - Mère Fabrice** MARIE NONNENMACHER  
**Père Angelo** BENJAMIN CARLIER  
**Ogre** ANTOINE TOMÉ  
**Jojo - Goouh - Robot - Mouche -**  
**Renifleur - Général des fourmis - Fourmis** EMMANUEL GARIJO  
**Franky** BORIS REHLINGER  
**Nuage - Père Fabrice** AUGUSTIN JACOB  
**Angelo Aventurier - Ragnard le Boucher** JÉRÔME PAUWELS  
**Spectre** STEPHAN KALB  
**Pizza** WINSHLUSS  
**Direction artistique voix** MARIE BUREAU  
PERRINE CAPRON





© 2024 Je Suis Bien Content – Gao Shan Pictures – Zeilt Productions – Amopix – Le Pacte – France 3 Cinéma – EV.L Prod – The Creative Holding. Tous droits réservés.